

Communiqué de presse

Alors que la préparation de la retraite s'impose comme une priorité, le conseil et l'éducation financière sont plus que jamais essentiels, selon l'étude mondiale d'Amundi

- Alors que les investisseurs considèrent que leur épargne personnelle deviendra la principale source de revenus à la retraite, seuls 23 % d'entre eux se sentent très confiants quant à leur capacité à assurer leur sécurité financière à long terme.
- Près de la moitié des épargnants prévoient de commencer à investir dans les 12 prochains mois mais ils sont tout autant à être freinés par la peur de perdre de l'argent et continuent à privilégier le cash ou les actifs sans risque.
- Un quart des investisseurs particuliers se considèrent débutants. Et parmi ceux qui se disent confiants ou experts, sept sur dix ont en réalité une culture financière limitée. La pédagogie et l'accompagnement restent donc essentiels.
- Le conseil professionnel, sollicité par 60 % des investisseurs, reste central et s'accompagne de nouveaux usages : sept investisseurs sur dix utilisent l'IA pour éclairer leurs décisions d'investissement, et près d'un sur deux recherche des informations financières via les influenceurs.

22 septembre 2026 – Amundi publie aujourd'hui les résultats de la 3^{ème} édition de son étude « **Decoding Investors** », consacrée aux investisseurs et épargnants individuels. Menée dans 26 pays auprès de 18 000 personnes, l'étude analyse leurs objectifs, leurs craintes, leurs comportements ainsi que leurs sources d'information en matière d'investissement.

L'édition 2026 révèle que la retraite se trouve au cœur des préoccupations des investisseurs, mais que nombre d'entre eux manquent encore de confiance et de connaissances pour transformer leur épargne en stratégies d'investissement à long terme.

Financement de la retraite : un enjeu prioritaire mais un écart subsiste entre intention et confiance

L'épargne et l'investissement personnel constituent désormais la principale source attendue de revenus à la retraite. Les personnes interrogées estiment ainsi que 42 % de leur retraite sera financée grâce à leur épargne et à leurs placements, devant les pensions publiques et les régimes de retraite d'entreprise. Cette proportion est particulièrement marquée en Asie, où les investisseurs s'attendent à financer plus de la moitié de leur retraite grâce à leur épargne et à leurs investissements personnels.

Malgré cette prise de conscience, seuls 36 % citent la retraite comme un objectif prioritaire de leurs investissements (34 % en Europe, contre 40 % en Asie). Et parmi eux, à peine 23 % se sentent très confiants quant à leur capacité à assurer leur sécurité financière à long terme, contre 26 % l'année dernière.

En revanche, le recours à un conseil professionnel a un impact significatif : la moitié de ceux qui y ont recours déclarent être très confiants quant à leur capacité à financer leur retraite, contre seulement 14 % parmi ceux n'ayant jamais bénéficié de conseil.

Faute de confiance, les épargnants restent à distance des marchés de capitaux

L'étude révèle que près de la moitié (43 %) des épargnants pensent commencer à investir dans les 12 prochains mois (un chiffre qui grimpe à 62 % chez les 21-30 ans), mais ils sont 39 % à être encore freinés par la peur de perdre de l'argent.

L'intention d'investir varie fortement selon les pays : les épargnants danois sont en tête (79 %), suivis par les Singapouriens (73 %), tandis que les Français sont moins enclins à sauter le pas (27 %).

En pratique, cela conduit souvent les épargnants à conserver davantage de liquidités que nécessaire plutôt que d'investir sur les marchés de capitaux : pour une majorité d'entre eux (52 %), une réserve de moins de six mois de revenus suffit pour faire face aux imprévus, mais ils conservent bien plus de liquidités.

Culture financière : entre perception et réalité

L'étude met en lumière un important déséquilibre entre le niveau de confiance des investisseurs et leur niveau réel de connaissances financières : 70 % de ceux qui se qualifient eux-mêmes « d'experts » n'ont pas su répondre correctement à trois questions élémentaires de culture financière.

Le constat est encore plus saisissant au sommet de l'échelle patrimoniale. Bien que plus confiants, les investisseurs les plus fortunés affichent le niveau de connaissances financières le plus bas : seuls 36 % ont validé l'ensemble du test de culture financière. Cependant, ils sont également ceux ayant le plus recours à des conseillers professionnels (87 %), contre 58 % pour les investisseurs moins fortunés.

Le conseil professionnel reste incontournable tout en étant de plus en plus complété par l'utilisation de l'IA et des réseaux sociaux

En l'espace d'un an, l'usage régulier de l'IA comme source d'idée et d'information financière a été multiplié par quatre pour atteindre 19 %. Plus marquant, sept investisseurs sur dix ont déjà utilisé l'IA pour les aider dans leurs décisions d'investissement. Plus de la moitié d'entre eux (59 %) sont passés à l'action sur la base de ces conseils, et 90 % d'entre eux se disent satisfaits du résultat.

Le recours aux réseaux sociaux continue également de progresser : près d'un investisseur sur deux (46 %) déclare rechercher des informations financières par le biais d'influenceurs. Cela est particulièrement le cas en Inde (68 %) ou au Brésil (65 %), tandis que les pays européens comme la France (28 %), l'Espagne (37 %) et l'Allemagne (40 %) sont en retrait.

Ces nouvelles sources d'information ne remplacent pas le conseil professionnel : elles viennent plutôt le compléter, en permettant aux investisseurs de confirmer des idées ou de valider des recommandations. Plus de 60 % des investisseurs déclarent ainsi avoir accès à au moins une forme de conseil professionnel, qui passe de plus en plus par des canaux digitaux : 59 % des répondants reçoivent désormais tout ou partie de leurs conseils en ligne.

Fannie Wurtz, Directrice générale adjointe et Directrice du pôle Clients d'Amundi a déclaré : « *Alors que le financement de la retraite devient une préoccupation majeure pour les ménages partout dans le monde, la troisième édition de notre étude Decoding Investors met en évidence un défi de plus en plus pressant : aider davantage d'épargnants à devenir investisseurs et à accéder aux marchés de capitaux. Pour notre secteur, cela implique de renforcer la confiance, de développer l'éducation financière et de proposer des solutions*

simples et accessibles. Forte de son expertise, Amundi accompagne ses clients pour relever ce défi en s'appuyant sur des solutions d'investissement, des outils technologiques et un accompagnement adaptés aux enjeux de long terme de l'épargne. »

Contact presse :

Céline Haddad

celine.haddad@amundi.com

+33 1 76 33 04 85

A propos d'Amundi

Premier gérant d'actifs européen parmi les 10 premiers acteurs mondiaux¹, Amundi propose à ses 200 millions de clients - particuliers, institutionnels et entreprises - une gamme complète de solutions d'épargne et d'investissement en gestion active et passive, en actifs traditionnels ou réels. Cette offre est enrichie de services et d'outils technologiques qui permettent de couvrir toute la chaîne de valeur de l'épargne. Filiale du groupe Crédit Agricole, Amundi est cotée en Bourse et gère aujourd'hui près de 2 400 milliards d'euros d'encours².

Ses six plateformes de gestion internationales³, sa capacité de recherche financière et extra-financière, ainsi que son engagement de longue date dans l'investissement responsable en font un acteur de référence dans le paysage de la gestion d'actifs.

Grâce à une forte présence locale, notamment en Europe et en Asie, les clients d'Amundi bénéficient de l'expertise et des conseils de 5 600 professionnels dans 34 pays.

Amundi, un partenaire de confiance qui agit chaque jour dans l'intérêt de ses clients et de la société.

www.amundi.com

¹ Source : IPE « Top 500 Asset Managers » publié en juin 2025 sur la base des encours sous gestion au 31/12/2024

² Données Amundi au 31/12/2025

³ Paris, Londres, Dublin, Milan, Tokyo et San Antonio (via notre partenariat stratégique avec Victory Capital)